

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben Messaouda, Rav
Moshé ben Raziel, Chimone
ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chimone,
Yéhouda Ben David,
Chimone Ben Yitshak, Aaron
Ben Chimone, 'Haïm ben
David, David Ben yaakov,
Yéhia ben Yaakov,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat
Avraham, Azriel ben Sarah et
David ben Julie, Jenny Bat
Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Haazinou est le chant final que Moshé entonne avant sa mort. Il s'agit à nouveau de mettre en garde les bné-Israël contre la faute et ses conséquences. Ainsi Moshé prend à témoin le ciel et la terre et énonce au peuple ce qui leur en coûterait de se frotter à la colère d'Hachem. Après cela, Moshé rappelle de nouveau le détail le plus important, celui du repentir, capable de faire revenir Hakadoch Baroukh Hou vers son peuple, quelque soit la faute qu'il ait commise. C'est après cela, qu'Hachem s'adresse à Moshé et lui demande de se rendre sur la montagne de Névo, qui se trouve dans le pays de Moav, afin de pouvoir contempler la terre d'Israël, dans laquelle il n'entrera malheureusement pas. C'est sur cette montagne que Moshé poussera son dernier soupir avant de rejoindre le Maître du monde.

Dans le 32ème chapitre de Dévarim, la Torah rapporte :

ז / זכר ימות עולם, בינו שנות דר-ודר שאל אביה ויגדה,
זקניה ויאמרו לו

7/ Souviens-toi des jours antiques, médite les annales de chaque siècle; interroge ton père, il te l'apprendra, tes vieillards, ils te le diront!

ח / בהנחל עליון גוים בהפרידו בני אדם יצב גבלת עמים
למספר בני ישראל

8/ Quand le Souverain donna leurs lots aux nations, quand il sépara les enfants d'Adam, il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël.

ט / כי חלק יהוה, עם יעקב, חבל נחלתו

9/ Car ce peuple est la part d'Hachem; Yaakov est le lot de son héritage.

Ce chant qui conclue la vie de Moshé est particulièrement obscure et contient des insinuations sans jamais parler de façon explicite. La façon dont il est écrit est particulière puisqu'il se présente sous forme de deux colonnes régulières à la différence de la Chira chantée par les hébreux après avoir traversé la mer. Dans ce cas, les phrases sont espacées de façon différente. En passant en revue les différents textes de la Torah, il s'avère qu'un seul présente la même disposition, il s'agit de la liste des dix fils d'Hamane dont la Méguilat Esther décrit la mise à mort. Cette corrélation avec la chute d'Hamane et de ses fils n'est pas anodine comme nous allons le voir.

Le **Ben Ich 'Haï**¹ explique les mots « *בְּיָמֵינוּ שְׁנוֹת דֶּר-נֶדֶר* » - *médite les annales de chaque siècle* » comme une allusion à deux lettres particulières de la Torah. La première se trouve dans le Chéma Israël que nous récitons quotidiennement, présentant des particularités calligraphiques. Entre autres, la dernière lettre de la phrase, le « *ד - daleth* » du mot « *אֶחָד - é'had* » qui renvoie à l'unité d'Hachem, est écrit en gros format. Parallèlement à cela, le Torah écrit² :

כִּי לֹא תִשְׁתַּחֲוֶה, לְאֵל אֲחֵר׃ כִּי יְהוָה קַנָּא שְׁמוֹ, אֵל קַנָּא הוּא
Car tu ne dois pas te courber devant une divinité étrangère, parce que l'Éternel a nom jaloux, c'est un Dieu jaloux.

Ce verset est en parfaite opposition à celui du Chéma car il traite de l'idolâtrie là où celui du Chéma déclare l'unité d'Hachem. Là encore, nous trouvons une lettre écrite en grand format, le « *ר - rech* » du mot « *אֲחֵר - autre* ». Sur ce constat, nos maîtres font l'enseignement suivant : il faut prendre soin de ne pas inverser les deux lettres, le « *ד - daleth* » et le « *ר - rech* » afin de préserver l'unité d'Hachem et repousser l'attrait vers l'idolâtrie. Sur c'est base, le **Ben Ich 'Haï** explique la double erreur commise par l'idolâtre qui inverse le « *ד - daleth* » du Chéma par un « *ר - rech* » afin d'affirmer l'existence d'autres dieux et plus encore, il échange le « *ר - rech* » du dernier verset cité par un « *ד - daleth* » afin d'affirmer le sens opposé du texte : « *Tu ne dois pas te prosterner devant le*

Dieu unique » 'Has véchalom. Cette double permutation utilise les lettres « *ד - daleth* » et « *ר - rech* » sont à la base de la malédiction formulée contre la terre lors de la faute de l'homme³ :

יִקוּץ וַיִּדְרֹךְ, תַּצְמִיחַ לְךָ; וְאֶכְלֶתָ, אֶת-עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה
Elle produira pour toi des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.

Il s'agit ici d'exprimer les suites de la désobéissance d'Adam face à Hachem préférant plutôt écouter les conseils du serpent. Cet affront est à la base de ce que nous évoquons vis-à-vis des idolâtres ayant interverti à deux reprises les lettres « *ד - daleth* » et « *ר - rech* » formant ainsi le mot « *רִדְדָר - ronces* ».

C'est en ce sens que le maître relie cette notion à nos versets lorsque Moshé suggère de questionner les siècles. **Rachi**⁴ rapporte à ce propos qu'il s'agit de faire référence aux premières générations d'idolâtres, à savoir ceux-là même responsables de cette interversion des lettres dont nous parlons. Les mots « *בְּיָמֵינוּ שְׁנוֹת דֶּר-נֶדֶר* » - *médite les annales de chaque siècle* » cachent d'ailleurs une lecture à ce propos. Le mot « *שְׁנוֹת - chénot* » peut se traduire en rapport avec le verbe « *לִשְׁנוֹת - changer* ». De même les mots « *דֶּר-נֶדֶר - de chaque siècle* » sont précisément composer des lettres « *ד - daleth* » et « *ר - rech* » présentent à deux reprises.

À ce propos, la Midrach⁵ rapporte concernant la pendoison d'Hamane sur l'arbre qu'il avait lui-même fait préparer dans l'espoir d'y faire abattre Mordékhaï : « *De quel bois était cet arbre ? Nos sages ont enseigné : au moment où il est venu préparer l'arbre, Hakadoch Baroukh Hou a appelé tous les arbres de la création et a demandé : qui se donne pour que soit pendu ce Racha ? Le figuier a dit être prêt à se donner... jusqu'à ce que le " קוץ - kots - épine " dise devant Hachem : Maître du monde ! Moi qu'il n'est rien à suspendre je m'offre pour que soit pendu cet homme impure appelé lui-même " קוץ - kots - épine " et il est convenable que le " קוץ - kots - épine " (Hamane) soit pendu sur le*

דְּבַר הַתּוֹרָה עַל הַפַּרָשָׁה

1 Adéret Eliyahou sur notre passage.

2 Chémot, chapitre 34, verset 14.

3 Béréchit, chapitre 3, verset 18.

4 Dévarim, chapitre 32, verset 7.

5 Esther Rabba, chapitre 9.

" קוץ – kots - épines " (l'arbre). C'est ainsi qu'il a été choisi parmi les arbres. Dès lors qui a été présenté devant Hamane, ils ont commencé à le préparer à l'entrée de sa maison et il se mesurait dessus pour voir comment Mordékhai y serait pendu. Une voix céleste a alors déclaré : l'arbre est plaisant pour toi, il a été préparé pour toi depuis les six jours créateurs de Béréchit, comme nos sages l'enseignent : où trouve-t-on une mention d'Hamane dans la Torah ? Lorsqu'il est écrit⁶ : " הָמָן-הָעֵצִי - Cet arbre (dont je t'avais défendu de manger, tu en as donc mangé?) " le mot " הָמָן - hamine " doit s'interpréter comme " Hamane " ».

Le **Yé'arot Dévach**⁷ explique le lien entre le « קוץ – kots - épine » et Hamane pour que la malédiction de la terre soit corrélée avec ce personnage. Comme le précise la Méguilat Esther, l'arbre préparé par Hamane mesurait précisément cinquante coudées et par cela, le texte nous fait allusion à la portée de l'ambition d'Hamane. Comme nous l'avons déjà expliqué à plusieurs reprises, il existe cinquante niveaux de connaissance divine, et c'est précisément sur cette dimension que se porte l'assaut d'Hamane cherchant lui-même à pénétrer et impacter négativement le savoir et la connaissance. Ce niveau se trouve précisément être l'expression au sommet des lettres, et nous parlons alors de « קוץ – kots - épine » trônant au dessus des lettres. Ayant tenté de porter atteinte à cette dimension, Hamane se voit puni directement par la cible de son attaque.

Il est intéressant d'approfondir le sujet et de comprendre pourquoi le « קוץ – kots - épine » est-il finalement lié au mot « רֹנֶסֶת - ronces » s'il exprime initialement la sainteté des lettres et de la connaissance.

Le **Agra déKalla**⁸ souligne que la différence entre les lettres « ד - daleth » et « ר - rech » se résume précisément à un « קוץ – kots - épine » supplémentaire à l'arrière du « ד - daleth ». Par ailleurs, la valeur numérique séparant les deux lettres est précisément 196 soit celle du mot « קוץ – kots - épine ». Lorsque le « קוץ – kots - épine » au sommet de la lettre « ד - daleth » est atteint par le

mal, par la faute, alors il se sépare de la lettre pour faire deux entités différentes dont le cumul forme la lettre « ר - rech » remplaçant l'unité divine par l'idolâtrie. C'est justement lorsque la sainteté suprême de la lettre est touchée que le mal s'exprime et qu'une régression se met en place.

Cela nous laisse entrevoir une idée intéressante introduite par le **Arizal**⁹. Nos sages enseignent que les noms d'Hachem sont les vecteurs de la création du monde. Le fameux tétragramme, « יהוה - Hachem » est à la base de cette création en ce sens qu'il manifeste tous les états de l'oeuvre. Chaque détail de ce nom correspond à une dimension spirituelle qui se reflète sur terre. Sans évoquer la notion d'origine, bornons nous à sa manifestation terrestre. En partant de la fin, la dernière lettre du nom divin correspond à l'état le plus éloigné de l'origine, c'est pourquoi, le « ה - hé » caractérise le monde minéral. En remontant une sphère plus haut, nous atteignons une complexité supérieure, c'est pourquoi le « ו - vav » est à l'origine du monde végétal. S'en suit le premier « ה - hé » du nom d'Hachem qui renvoie au règne animal. Enfin la première lettre, le « י - youd » fait référence à l'être doté de la parole, l'homme. Seulement, il existe une dernière catégorie, très restreinte symbolisant une notion encore plus sainte, celle du « קוץ – kots », l'épine supérieure du « י - youd ». En observant bien cette lettre, nous apercevons une petite pointe à son sommet, orientée vers le haut. Cette pointe appelée le « kots » correspond à la transition entre le monde matériel symbolisé par les quatre dimensions de la création que nous venons d'évoquer, et le monde spirituel. Il s'agit de la capacité de se lier au divin, d'où son détachement vers les cieux. Cette cinquième catégorie se reflète également sur terre, par le peuple d'Israël doté de la néchama, l'élément divin adjoint à la vie.

Comme nous l'expliquions, l'objectif du mal est d'atteindre la dimension du « קוץ – kots - épine » et son agression lorsqu'elle atteint son objectif provoque la chute de cet élément. Appliquer à ce que nous venons d'expliquer, nous devons traduire la chute de la dimension d'Israël à même de se lier au divin vers une catégorie inférieure, celle du simple homme.

⁶ Béréchit, chapitre 3. verset 11.

⁷ Tome 2, drouch 9.

⁸ Sur Parachat Béréchit.

⁹ Likoutei Torah véta'amé hamitsvot, Parachat Vayikra, où il évoque la notion du sacrifice.

C'est en ce sens sans doute, que nous comprenons l'assertion de nos sages quant à la faute d'Adam ayant provoqué le mélange des âmes et des forces du mal. L'effort consiste dès lors à rétablir la frontière entre les deux dimensions en triant les néchamot des scories qui les gangrènent.

Le **Chem Michmouël**¹⁰ commentent le verset que nous avons cité :

ח / כְּהִנָּחַל עָלֵינוּ גוֹיִם כְּהִפְרִידוּ בְּנֵי אָדָם יָצַב גְּבֻלַּת עַמִּים
לְמִסְפַּר בְּנֵי יִשְׂרָאֵל

8/ *Quand le Souverain donna leurs lots aux nations, quand il sépara les enfants d'Adam, il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël.*

Avant d'entrer littéralement dans ses propos, il convient de noter l'adéquation de ce que nous venons d'exposer avec le verset en question. Le texte commence par parler d'une séparation entre les nations et les enfants d'Adam. Il ne cite pas, à ce niveau, le peuple d'Israël et traite d'une notion préalable à son existence.

Initialement se distinguaient donc bien la capacité de liaison au divin offerte à Adam et la simple disposition humaine. Une deuxième étape est ensuite évoquée en parlant des limites des peuples fixées d'après le nombre des enfants d'Israël. Pourquoi parler d'abord des enfants d'Adam puis ensuite des enfants d'Israël ? Justement parce qu'après la faute d'Adam et le mélange avec les nations que cela a provoqué, il convenait que le peuple d'Israël opère la restitution des âmes à leur statut d'origine.

C'est en cela que le **Chem Michmouël** explique la raison pour laquelle le peuple juif était composé de soixante-dix âmes en descendant en Égypte. Il s'agit ici de faire ce qu'évoque le verset et de constituer la structure des nations orchestrées autour des soixante-dix âmes en question pour former les soixante-dix nations. Chaque âme issue de Yaakov est profondément liée à une nation et le but de la manœuvre est d'attirer et d'élever la nation en question au travers de la propre progression de l'âme juive. Deux options s'offrent alors, soit la nation suit l'évolution spirituelle de la Néchama à laquelle elle est affiliée, soit elle refuse de suivre ce parcours et perd l'étincelle de sainteté

qui nourrit son existence et qui rejoint finalement le peuple juif. Cette explication justifie par la suite la multiplication des nations dans le monde au travers de l'histoire suivant toujours la démographie du peuple juif. Ce dernier passant en Égypte de soixante-dix à six-cent mille ouvre l'horizon à la croissance des populations.

Prenons l'exemple particulier de Moshé et de la nation qui lui est affiliée. Le **Arizal**¹¹ évoque le lien profond qui uni Moshé et Bil'am. Nos sages analysent à ce propos le verset suivant¹² :

וְלֹא-קָם נָבִיא עוֹד בְּיִשְׂרָאֵל, כְּמֹשֶׁה, אֲשֶׁר יָדְעוּ יְהוָה, פָּנִים אֶל-פָּנִים

Mais il n'a plus paru, en Israël, un prophète tel que Moshé, avec qui Hachem avait communiqué face à face

Le **Sifri**¹³ analyse cette précision : ce n'est que parmi le peuple juif qu'aucun prophète de l'ampleur de Moshé ne s'est levé car parmi les nations du monde il y en a eu un, il s'agit de Bil'am. Le Midrach¹⁴ explique le choix d'Hachem de confier ce pouvoir à un étranger. Le peuple juif dispose d'un homme comme Moshé pour les diriger et les conduire au don de la Torah. Afin de retirer un éventuel argument de la bouche des nations lors du jugement de la fin des temps, le Maître du monde leur accorde également le pouvoir de se lier à Lui au travers d'un prophète aux capacités identiques à celles de Moshé. À eux de s'en servir à bon escient, chose qu'ils ne feront pas.

Le **Arizal** rappelle que Bil'am est le descendant de Bé'or, lui-même fils de Lavane. Ces hommes étaient tous de grands sorciers et tirent en réalité leur force de Moshé rabbénou. Il faut voir les deux entités comme les deux côtés d'une même pièce, l'un est à l'avant et représente la lumière, l'autre se trouve à l'arrière pour contraster. Les âmes de ces hommes sont dans leur essence profonde, l'écorce négative adjointe à la néchama de Moshé. Nos maîtres parlent des scories dont Moshé s'est débarrassé. Ces impuretés, une fois extraites de son âme, se

11 Cha'ar Hapsoukim, Parachat Ki Tissa, Simane 32.

12 Dévarim, chapitre 34, verset 10.

13 Sur ce verset.

14 Yalkout Chimoni, rémèz, 493.

10 Parachat Haazinou, commentaire 4.

sont concentrées dans la descendance de Lavane et ont ensuite abreuvé les troupes du 'Érev Rav. Il s'avère donc qu'à l'image de Moshé dont l'âme nourrit tout le peuple juif, les résidus de l'âme de Moshé vont donner naissance à Bil'am capable d'abreuver les nations.

Nous comprenons donc pourquoi Moshé a tenu à faire sortir ce peuple d'Égypte et à lui accorder la conversion. Moshé ne fait finalement que résonner sur les âmes des nations qui sont affiliées à la sienne. Voyant leur désir annoncé d'épouser la foi juive, Moshé estime qu'il convient de les guider dans leur évolution par écho avec sa propre âme.

C'est ensuite qu'interviendra la faute du Veau d'Or aux suites de quoi, Hachem dira à Moshé¹⁵ :

וַיִּדְבֹּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵּאמֹר--כִּי שָׁחַת עַמִּי, אֲשֶׁר הֶעֱלִיתִי
מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם
Va, descends! car ton peuple s'est perverti, celui que tu as tiré du pays d'Égypte!

Nos maîtres rapportent¹⁶ : « cinquante portes de sagesse ont été créées dans le monde et toutes ont été confiées à Moshé sauf une comme il est dit¹⁷ : " tu l'as fait presque l'égal d'Élokim (Dieu)" » Le **Arizal**¹⁸ précise qu'en réalité, au moment du don de la Torah, Moshé a obtenu les cinquante portes de la sagesse, seulement après la faute du Veau d'Or faite par le peuple, il a perdu le dernier niveau qu'il n'a récupéré qu'à sa mort. La Torah insinue d'ailleurs cela dans le verset sus-mentionnée. Hachem abaisse Moshé car la grandeur ne lui a été accordée qu'en faveur du peuple. C'est donc à cet instant qu'il retourne au 49ème niveau de sagesse. Le mot en gras a justement la valeur numérique de la lettre « נ - nune » à savoir 50 et apporte une lecture plus concrète de notre propos lorsque le Maître du monde lui dit « *descends de 50* » en rapport avec la perte en question. Par ailleurs le mot « נ - *descends* » indique le lieu où se tenait Moshé car il peut être recomposé et former le mot « נ - *réside* ». Moshé est donc descendu de la résidence où il se tenait au sommet des 50 portes

15 Chémot, chapitre 32, verset 7.

16 Traité Roch Hachana, page 21b.

17 Téhilim, chapitre 8, verset 6.

18 Likouté Torah, Parachat Vaét'hanan, sur les mots "vayit'aber Hachem".

de la sagesse. Il n'est pas anodin de noter que cette chute se fait à nouveau autour des lettres « נ - *daleth* » et « ר - *rech* » dont l'inversion vient ici traduire l'idolâtrie réalisée avec le Veau d'Or.

Il est important de noter les propos de **Rachi** : « *Il n'est pas écrit : " le peuple s'est perverti ", mais : " ton peuple ". Il s'agit du Erev Rav que tu as accueilli de ta propre initiative et que tu as converti sans me consulter, en disant : " Il est bon que des convertis s'attachent à la chekhina ! " Ce sont ces gens-là qui se sont corrompus et ont corrompu les autres !* » . Il s'agit donc bien du peuple lié à Moshé qui est responsable de sa chute.

Une corrélation étonnante s'établit alors entre l'évènement du Veau d'Or et la faute d'Adam. Toutes les deux se résument finalement au même principe et il s'agit d'avoir offert un accès au mal au « קִרְץ - *kots* - *épine* » dont nous parlons. **Rachi**¹⁹ : « *Hachem a montré à Adam tous les jours destinés à être créés et pour sa part, il a en choisi un, il s'agit du Chabbat. Certains disent qu'il s'agit de Yom Kippour* ». Il se peut qu'en réalité les deux avis soient d'accord si nous analysons le premier Chabbat de l'histoire.

Le **Yé'arot Dévach**²⁰ apporte une explication étonnante à ce propos. Comme nous le savons, la Torah parle de la création des astres au quatrième jour. Avant cela, il est encore difficile de parler d'une temporalité en absence totale de repère physique. Lors de son apparition, la voute céleste est donc entrée en mouvement, seulement son fonctionnement différerait alors de celui que nous observons aujourd'hui. Le Midrach²¹ écrit à ce sujet : « *Avant la faute d'Adam Harichone, la révolution des astres était rapide et ce n'est qu'après la faute qu'ils ont drastiquement ralenti à cause des dégâts engendrés.* »

En l'état de la création avant la faute, l'apparition des astres se fait naturellement au travers du premier d'entre eux, celui dont le signe astrologique est le Bélier (טלה - *Talé*). Ce dernier correspond au mois de Nissan également nommé « Roch 'Hodachim – la tête des mois ». Nissan est donc bien le point de

19 Sur Téhilim, chapitre 139, verset 16.

20 Drouch 1, 'Hodech Eloul, page 10.

21 Béréchit Rabba, chapitre 10, paragraphe 4.

mise en fonction de la temporalité et apparaît comme le mois créateur. Seulement la vitesse de déplacement était telle, qu'arrivé au sixième jour, celui de la création de l'homme, l'astre en correspondance était déjà celui du de la balance (מאזניים – *Moznaïm*). En d'autres termes, le quatrième jour de la Création du monde correspond à Pessa'h et le sixième jour s'adjoint à Roch Hachana. Le **Yé'arot Dévach** démontre ensuite que lors du septième jour, celui du Chabbat de la création, la disposition des astres correspondaient à celle de Yom Kippour.

Le choix d'Adam est donc aussi bien celui du Chabbat que celui de Kippour lorsqu'il s'agira de s'octroyer un jour pour son propre héritage. Pourquoi Adam choisit-il précisément ce jour ? Justement parce que nos sages enseignent qu'ayant fauté, il aurait dû être puni immédiatement mais le Chabbat l'a protégé ainsi que sa lumière²² : *« Lorsque le soleil s'est couché la nuit de Chabbat Béréchit, Hachem a voulu retirer la lumière mais a décidé d'honorer le chabbat, comme il est écrit²³ : " Dieu bénit le septième jour et le proclama saint "... ».*

De même que ce jour a offert l'espoir à Adam d'une survie et d'un pardon, de même il sera la source de la réparation de la faute. Non seulement au moment où sera commis le Veau d'Or venant caractériser le même problème qu'évoqué pour Adam, mais bien plus à la suite lorsque Kippour créera une extension de son aura pour permettre de redresser « קוצ' – *kots - épine* » et détruire la source de sa chute, à savoir Hamane. Nos sages enseignent d'ailleurs que le mot « כיפור – Kippour » vient insinuer la fête de Pourim puisqu'il peut se comprendre « comme Pour », Pour étant le tirage au sort à la base du nom de Pourim. Le **Gaon de Vilna**²⁴ explique que Pourim est le complément de Kippour. Comme tous Yom Tov, Kippour est normalement divisé dans une dimension spirituelle consacrée à Hachem et une autre matérielle destinée à l'humain. Or, Kippour est axé sur le jeun et la prière ne laissant aucune place pour la dimension matérielle. Cet élément complémentaire se produit à Pourim au travers du festin que nous consommons. Il est d'ailleurs intéressant d'ajouter à notre analyse le procédé des deux moments.

Kippour est marqué par un accroissement des repas la veille, suivie d'un jeun là où Pourim débute par le jeun d'Esther et se termine par un festin. Cette disposition témoigne du jumelage des deux fêtes. Kippour est donc la source du pardon, celle qui accorde une chance, un espoir et la force de reprendre le dessus contre le mauvais penchant. C'est en cela qu'il est consacré à Dieu car il nous faut retourner à la source et nous connecter à nouveau avec notre Créateur. Une fois qu'Il a nourrit nos âmes et leur a fourni la force de combattre, il revient au peuple physique de livrer bataille à Pourim pour faire tomber l'ennemi.

Cela traduit parfaitement l'essence de Kippour dont nous ne devons pas résumer l'impact à la seule journée de prière. Bien au contraire nous devons concevoir cette journée comme un point de départ destiné à nous animer toute l'année durant afin de confronter les forces du mal. C'est en ce sens que la Parachat Haazinou est systématiquement proche de Kippour. Sa disposition en colonne nous révèle l'objectif à viser, celui de trouver les dix fils d'Hamane cités en colonne dans la Méguila lors de leur mise à mort. C'est pour cela qu'au jour de la naissance du peuple d'Amalek, géniteur d'Hamane, Adam Harichone prie pour voir Kippour lui être offert.

Yéhi ratsone que chacun soit investie de cette mission durant les prières de Yom Kippour afin que nous puissions vaincre à jamais les forces du mal.

Qu'Hachem nous scelle dans le livre de la vie.

Chabbat Chalom.

22 Béréchit Rabba, chapitre 11, alinéa 2.

23 Béréchit, chapitre 2, verset 3.

24 Voir Yahel Or, Lékoutim page 39b.